

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 18 (1910)
Heft: 8

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1902 Bridel, G. & Cie, ed.

Hôtel de Ville d'après Buttet. Petite gr. en noir. Ex. Jean Calvin par E. Doumergue, t. II, p. 209.

1903 Anonyme.

Vue de l'Hôtel de Ville de Lausanne où siégea le premier Grand Conseil en 1803. Photograv. Ex. Le Peuple vaudois 1803-1903. Publié par le Comité des fêtes du Centenaire.

(A suivre.)

Eug. BORGEAUD.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

L'Art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne, par Marius Besson, professeur au Grand Séminaire, chargé de cours à la faculté des lettres de Fribourg. — Lausanne, librairie F. Rouge & Cie. — Un vol. grand in-4^o, orné de 29 planches, dont une en couleur, et de 194 figures.

L'Académie française des inscriptions et des belles-lettres, qui était peut-être le corps savant le plus autorisé à apprécier cet ouvrage, vient de lui décerner l'un de ses prix. Ce simple fait, mieux que toute dissertation, témoigne de la grande valeur du dernier livre de M. l'abbé Besson.

L'Art barbare n'est pas une simple récapitulation des découvertes archéologiques faites dans les cantons de Vaud et de Fribourg. C'est en même temps l'étude approfondie de ces trouvailles, et une comparaison attentive de ces découvertes avec celles faites à l'étranger. L'étude intrinsèque a amené M. Besson à une précision infiniment plus grande que ses prédecesseurs, et à une classification logique et pratique. A ce titre-là, c'est un précieux manuel pour toutes les personnes qui ont à s'occuper non seulement de l'art barbare, mais aussi de l'histoire des temps mérovingiens et carolingiens. Manuel d'autant plus utile qu'il est au point, qu'il tient compte à la fois des dernières explorations et des derniers travaux archéologiques.

L'étude comparative a conduit M. Besson à des constatations extrêmement curieuses. Il a pu établir les origines de l'art barbare. Il l'a montré tantôt dérivant de l'art byzantin, tantôt venant de la Scandinavie, tantôt encore importé de l'Asie. L'agrafe en bronze de Dailly, par exemple, est issue d'un type provenant de l'Egypte chrétienne. L'homme qui se défend contre deux monstres et que l'on voit sur une plaque de bronze de Montgifi a son pareil sur des casques suédois, et l'Assyrie de Sardanapale peut elle-même nous

fournir des types analogues. Le Saint-George d'Oron est le petit-neveu d'une amulette byzantine et d'une amulette africaine. On voit d'ici les rapprochements aussi judicieux qu'extraordinaires que provoquent les recherches de M. Besson.

Notre savant concitoyen a utilisé encore une source d'une très grande importance et que pourtant très peu d'archéologues ont connue. L'étude des décisions des conciles, des écrivains mérovingiens tels que Grégoire de Tours et Venance Fortunat, lui a procuré de nombreux et remarquables éclaircissements, et lui a permis de renouveler certains sujets. C'est avec la précédente la partie peut-être la plus originale du livre.

Mais qu'entend-on par art barbare? Ce sont les manifestations artistiques de notre pays depuis la chute de l'empire romain à la fin du x^e siècle. Ces manifestations se sont produites dans différents domaines. Il suffit pour s'en rendre compte de considérer les têtes des différents chapitres : art religieux, anciens lieux de sépulture, vêtement et parure, les ustensiles de ménage et les objets de toilette, les instruments de travail, les armes, le harnachement du cheval, inscriptions et sceaux, les manuscrits, les monnaies. On voit par cela que le champ d'explorations est extrêmement varié.

Comme on le suppose bien, le livre de M. Besson est conçu dans un esprit absolument scientifique. Mais l'auteur a le don de rendre clair et attrayant le sujet en apparence le plus aride. Ceux de nos lecteurs qui ont eu le privilège de l'entendre dans sa conférence d'il y a deux ans, au palais de Rumine, ont pu s'en rendre compte et ils retrouveront dans *l'Art barbare* les développements qu'ils avaient si goûters.

Enfin, M. Besson n'est pas seulement un érudit. C'est un artiste. Il ne lui suffit pas que ses livres soient excellents de composition. Il les veut beaux dans la forme. Aussi nous présente-t-il *l'Art barbare* sous l'aspect le plus agréable qu'on puisse imaginer. Papier de choix à larges marges, culs-de-lampe tirés de vieux missels, dessins et planches exécutés avec soin ; le tout forme un de ces ouvrages de luxe qu'un bibliophile garde jalousement parmi ses joyaux.

Toutes ces qualités ont fait grandement estimer le nouvel ouvrage de M. Besson par les savants étrangers. Il ne sera pas moins lu et apprécié dans notre pays.

Maurice REYMOND.